

Inventaire ornithologique 2008-2009

Résumé

L'objectif de ce travail était d'avoir une estimation de la richesse ornithologique du Bois de Chênes, et de savoir s'il abritait des espèces protégées. Onze visites matinales ont été effectuées entre le 13 mars 2008 et 2 mai 2009, au cours des quatre saisons de l'année par Richard Prior, parfois accompagné d'Esther Imhoff, Bertrand Bender, Mike Bowman et Mark Gawn. Sont inclus dans l'inventaire, les oiseaux qui ont survolé la réserve et ceux qui ont été observés en bordure de la forêt. Un total de 73 espèces a été répertorié, ce qui montre l'importance de cet endroit, même s'il est entouré par des zones d'agriculture intensive, des industries et des habitations. A noter qu'un inventaire basé sur onze visites seulement, chacune ne dépassant pas 4 heures, n'est pas exhaustif. Certaines espèces qui visitent probablement la forêt n'ont pas été observées lors de nos visites (le pinson du nord par exemple qui est un hivernant assez commun dans les villages alentours).

Publications

Un petit descriptif du travail a paru dans la revue électronique [Vos oiseaux Août 2009](#) (application/pdf, 1.3 MB, [info](#)).

Un texte un peu plus complet peut être [téléchargé ici](#) (application/msword, 107.5 kB, [info](#)).

Finalement, les espèces, leur date d'observation et le nombre de relevés peuvent être consultés dans ce [tableau Excel](#) (application/vnd.ms-excel, 109.1 kB, [info](#)).

Inventaire

Cet inventaire donne quelques informations sur chaque espèce qui est classée selon l'ordre suivi par The Birds of the Western Palearctic. S.Cramp et K.E.L.Simmons

Héron cendré : présent toute l'année, souvent dans les zones humides des prés et dans la Baigne aux Chevaux.

Canard colvert : seulement deux observations, mais la présence d'un mâle en avril 2008 et d'un couple en mars 2009 suggèrent que l'espèce essaie de nicher près de La Baigne aux Chevaux.

Harle bièvre : une observation d'un couple en avril 2008 près de La Baigne aux Chevaux.

Circaète Jean-le-Blanc : rare en Suisse, deux ont survolé la forêt le 23 mai 2008, l'observation a été acceptée par le CAVS.

Bondrée apivoire : présent entre mai et septembre, un couple au moins de ce rapace migrateur niche dans la forêt. Mai et septembre sont les meilleurs mois pour l'observer en migration au dessus de la Suisse Romande.

Busard St Martin : une observation de cette espèce qui hiverne sur le plateau lémanique. Il chassait dans les prés autour de la forêt.

Buse variable : résident facile à voir partout dans le Bois de Chênes.

Milan Royal : migre au dessus de la forêt entre septembre et décembre, niche peut-être pas très loin (un individu vu le 16 mai 2008).

Milan noir : le premier migrateur de retour chaque printemps entre fin février et fin août. On peut facilement comparer le milan et la buse autour du bois de Chênes.

Autour des Palombes : un résident très discret, l'autour se cache dans la forêt avant de se lancer à la chasse des pigeons et des grives, comme un grand épervier. On peut parfois l'observer lors de ses vols de parade au commencement du printemps.

Épervier d'Europe : observé plus souvent que l'autour, l'épervier est aussi un résident. Il chasse les petits oiseaux dans la forêt.

Faucon hobereau : arrive mi-avril, ce faucon est un rapace très agile qui attrape les gros insectes comme les libellules et les oiseaux (même les plus rapides comme les hirondelles et les martinets).

Faucon crécerelle : réside au bord de la forêt, souvent perché sur les poteaux électriques ou dans les arbres qui se trouvent dans les champs situés près de l'entrée sud du Bois de Chênes.

Foulque macroule : observé deux fois en mai 2008 dans La Baigne aux Chevaux.

Chevalier culblanc : deux se sont envolés d'une petite mare dans le champ situé à côté de la forêt, côté Coinsins, le 6 juin 2008. Ils peuvent être soit des migrateurs tardifs du printemps soit des migrateurs précoces de l'automne!

Goéland leucophée : un groupe de sub-adultes ont passé au-dessus de la forêt le 16 mai 2008.

Pigeon ramier : résident, mais en plus grand nombre en hiver avec l'arrivée des hivernants dans la région.

Tourterelle des bois : un migrateur qui arrive en avril, mais malheureusement cette espèce est de plus en plus menacée. On entend son « chant » (qui ressemble à celui d'une grenouille) plus souvent qu'on ne la voit car elle est bien cachée dans les arbres.

Coucou gris : entendu entre mi-avril et juin, mais souvent difficile à voir. Une étude pour découvrir dans les nids de quelle espèce le coucou pond son œuf au Bois de Chênes serait fascinante à faire.

Chouette hulotte : entendue au crépuscule, souvent à la fin d'hiver, peut-être il y a-t-il d'autres hiboux dans la forêt...

Martinet noir : arrive vers la fin d'avril, cette espèce très aérienne chasse les insectes

invisibles à nos yeux, très haut au-dessus de la forêt, jusqu'à fin juillet.

Guêpier d'Europe : avec un peu de chance, on peut entendre et peut-être même voir ce migrateur coloré en avril ou mai, en route vers une des colonies de Suisse romande.

Pic vert : son cri très fort est souvent entendu mais il ne se montre pas facilement. Les arbres à terre sont idéals pour tous les pics qui les utilisent pour se nourrir.

Pic noir : un couple habite le Bois de Chênes, mais pour l'entendre, il faut y aller avant la fin de l'hiver car après il reste plutôt silencieux.

Pic épeichette : une seule observation et il n'a pas été entendu pendant la période de « tambourinage », donc nous ne savons pas si cette espèce vit dans la forêt ou passe seulement de temps en temps.

Pic mar : le canton de Vaud est un des meilleurs cantons pour observer ce joli pic, ses cris sont souvent entendus en février et mars.

Pic épeiche : le plus facile à voir et assez bruyant, il y a plusieurs couples qui nichent chaque année. Au commencement du printemps, on peut entendre les tambourinages de deux ou trois mâles à la fois.

Torcol fourmilier : une seule observation, comme le pic épeichette, et aucun chant n'a été entendu. Ce pic migrateur (arrive au printemps et repart en automne) est peut-être un oiseau de passage ici.

Hirondelle rustique : revient d'Afrique chaque avril et niche dans les greniers, les fermes et les grandes maisons des alentours.

Pipit farlouse : une espèce de passage dont quelques uns hivernent dans les champs humides.

Pipit des arbres : arrive dans la région au printemps et niche sur les pentes du Jura. Il est de passage dans le bois de Chênes en avril et septembre surtout.

Bergeronnette grise : Résidente, niche dans les trous des murs ou anciens bâtiments, souvent près de l'eau.

Alouette des champs : passe au-dessus de la forêt en automne, hiver et printemps, atterrit quelquefois dans les champs.

Alouette lulu : passe par le bassin lémanique en automne et au printemps (septembre ou octobre). L'espèce aime se nourrir dans les champs de maïs fauchés au bord de la forêt.

Troglodyte mignon : résident, souvent observé parmi les racines et la basse végétation, possède un chant très fort qui indique sa présence hors de vue.

Rougegorge familier : résident assez commun, moins nombreux en hiver.

Rougequeue noir : absent seulement en hiver, cet oiseau peu farouche niche dans les greniers et les bâtiments.

Grive musicienne : cette espèce quitte la région en hiver, mais début mars on commence à entendre de nouveau son chant riche et mélodieux.

Grive draine : résident et assez commun, cette grosse grive donne un cri d'alarme avant de s'envoler haut dans les grands arbres.

Grive litorne : les groupes venus de Scandinavie pour l'hiver font escale dans le Bois de Chênes de temps en temps.

Grive mauvis : aussi un hivernant venu du nord, cette petite grive est plus rare, mais si on observe bien les groupes de grives et merles en hiver on peut quelquefois la trouver.

Merle noir : un résident très commun et actif, vole très vite haut dans les arbres et marche dans les feuilles par terre en hiver.

Fauvette à tête noire : un des premiers migrateurs de retour chaque printemps, son chant agréable est l'un des plus familiers de la forêt, l'espèce est commune dans la forêt.

Rousserolle verderolle : un des derniers migrateurs de retour d'Afrique, la Rousserolle verderolle préfère les buissons et la végétation épaisse dans les zones un peu humides. Un mâle occupait un territoire en juin 2008 et imitait plusieurs autres espèces avec son chant.

Pouillot fitis : cette espèce chanet quand elle est en train de migrer, plusieurs ont chanté pendant une visite d'avril 2008.

Pouillot siffleur : le Bois de Chênes est un endroit très important pour cet oiseau migrateur qui devient moins commun en Europe. Nous avons calculé qu'environ 10 et 15 couples nichent. Il chante souvent sur les branches des jeunes arbres et des hêtres.

Pouillot véloce : arrive pour l'été au mois de mars et niche, chante haut dans les arbres son chant mécanique « chiff chaff ».

Roitelet triple bandeau : résident mais semble peu nombreux, souvent observé aux Bains aux Chevaux.

Roitelet huppé : résident et commun, préfère les sapins aux chênes ou hêtres.

Gobemouche noir : un oiseau de passage qui peut faire escale au printemps et en automne, un observé au Lac Vert en avril 2008.

Gobemouche gris : arrive tard de l'Afrique chaque printemps et niche dans le côté ouest de la forêt et peut-être ailleurs. Discrèt, sans couleurs, il n'est pas facile à observer mais aime utiliser la même branche pour se lancer après les insectes.

Mésange charbonnière : une espèce très commune au Bois de Chênes, trouvée partout avec

un chant fort qui annonce sa présence.

Mésange noire : résidente mais pas nombreuse à cause de sa préférence pour les conifères.

Mésange bleue : résidente et commune.

Mésange nonnette : résidente et facile à voir, particulièrement du côté des Grangettes.

Mésange à longue queue : résidente mais peu nombreuse. En hiver, elle se groupe souvent avec les autres mésanges et roitelets.

Sittelle torchepot : commune et assez facile à trouver, grâce à ses cris forts. Utilise les trous creusés par les pics pour son nid, elle diminue la taille de l'entrée avec de la boue.

Grimpereau des jardins : résident commun partout dans la forêt, mais très discret.

Pie-grièche écorcheur : arrive chaque avril et niche au bord de la forêt, dans les buissons qui sont en face des champs à l'extérieur.

Grand corbeau : un individu fortement en mue observé en avril 2008. En mai 2009, un couple houspillé par les corneilles du coin, sous les pylônes des champs vers Les Grangettes, fait penser qu'il niche (une habitude assez récente de nicher sur les pylônes a été notée ailleurs dans la région).

Pie bavarde : commun tout autour à l'extérieur de la forêt.

Corneille noire : commune dans les champs, mais visite aussi l'intérieur de la forêt.

Geai des chênes : résident commun dont le nombre augmente en automne.

Etourneau sansonnet : résident, niche dans les trous et fissures des anciens arbres.

Loriot d'Europe : migrateur qui arrive en avril pour nicher haut dans les arbres. Il est souvent invisible lorsqu'il émet son chant très riche et fort. Le Bains des Chevaux est le coin qu'il préfère.

Grosbec casse-noyaux : ce grand fringillidé n'est pas facile à voir, une seule observation ne veut donc pas dire que c'est une espèce rare. Il cherche souvent des graines par terre et est alors bien camouflé.

Bouvreuil pivoine : un autre résident plus souvent entendu que vu, le bouvreuil se pose haut sur un arbre mais s'envole vite.

Pinson des arbres : Une des espèces les plus nombreuses de la forêt, résidente dont le nombre augmente bien en hiver. Le Pinson du nord vient sans doute avec l'hiver, mais il n'a pas été observé dans la forêt durant l'inventaire.

Verdier d'Europe : résident commun dans la forêt mais plus souvent observé à l'extérieur

de celle-ci.

Linotte mélodieuse : commune à l'extérieur de la forêt mais visite quelquefois l'intérieur au bord des champs.

Chardonneret élégant : comme la linotte, trouvé plus souvent là où la forêt rencontre les champs.

Tarin des aulnes : visite en hiver pour échapper au froid des hauteurs et du nord.

Bruant jaune : résident dans les prés et les haies à l'extérieur de la forêt, mais visite aussi les champs à l'intérieur de temps en temps.